

> Lire cet article sur le site web

Barcelona World Race: les Français Dick et Peyron creusent l'écart

Jean-Pierre Dick/Löïck Peyron, solides leaders de la Barcelona World Race, la course autour du monde en monocoque en double et sans escale, ont profité samedi de bonnes conditions météo pour creuser à nouveau l'écart avec leurs dauphins Iker Martinez/Xabi Fernandez. Samedi à 15h00 heure française (14h00 GMT), les Français Dick/Peyron (Virbac-Paprec 3) étaient toujours au milieu de l'océan Indien et devançaient les Espagnols Martinez/Fernandez (Mapfre) de 515,3 milles. Samedi matin, l'écart entre les deux bateaux n'était que de 470 milles. Un autre tandem espagnol, Alex Pella/Pepe Ribes (Estrella Damm), était pointé en 3e position à 604,4 milles de Dick/Peyron samedi après-midi. La plupart des 12 monocoques de 60 pieds engagés dans cette formidable régates autour du globe bénéficie désormais des régimes de vents portants typiques des mers du sud. Au menu des prochains jours: grands surfs sauvages sur la longue houle des 40e Rugissants, en veillant à ce que le bateau n'enfourne pas dans la vague rattrapée ou ne parte pas au lof (lorsque le bateau remonte brutalement dans le vent et se couche).

Grisant... et épuisant nerveusement car la moindre sortie de route se paie très cher. Finis en tous cas -pour le moment- les bords de près, la lutte contre le vent et les vagues qui secouent les équipiers comme dans un shaker, les coques tout carbone des monocoques de 60 pieds (18,28 mètres) résonnant comme des tambours. L'équipage de Neutrogena a fait vendredi l'amère expérience de cette vigilance de chaque instant exigée des coureurs qui se risquent dans ces mers redoutées. L'Américain Ryan Breymaier et l'Allemand Boris Hermann s'apprêtaient à changer de spinnaker, quand lors de la manoeuvre, un ballast d'eau de mer servant de contre-poids s'est vidé accidentellement. Immédiatement, le bateau a enfourné dans une vague et s'est couché au moment où l'un des deux équipiers rentrait le code zéro (foc/voile d'avant) dans le bateau.

Le foc est parti à la mer et n'a pu être récupéré qu'une heure plus tard, une fois que l'équipage ait fait demi-tour. Pur miracle, la voile flottait en surface et un albatros -l'oiseau du Grand Sud- y avait déjà élu domicile! Dans l'opération, les deux hommes ont tout de même perdu une quarantaine de milles. "Nous sommes au portant et les conditions devraient continuer à s'améliorer, a pour sa part déclaré samedi Jean-Pierre Dick au cours d'une liaison radio. Nous allons avoir des conditions plus calmes qu'il y a 24 heures". "Les deux derniers jours étaient vraiment +speed+, a-t-il poursuivi.

Le bateau était un vrai shaker envahi de ces bruits de carbone. Cinq cents milles d'avance, c'est à la fois beaucoup et ce n'est pas énorme par rapport à la distance qui reste à parcourir. On n'oublie pas que nous sommes dans un sport mécanique". "Jusqu'ici, a-t-il précisé, nous n'avons pas eu trop le temps de lire ou d'écouter de la musique entre la navigation, les manoeuvres, le besoin de s'alimenter... Sans compter que bien souvent, on tombe de fatigue et qu'on s'endort sans demander notre reste.

Pour fêter les grands moments, le passage du détroit de Cook, le cap Horn et le franchissement de l'Equateur (ndlr: au retour), on a prévu trois canettes de Coca". .

<http://www.20minutes.fr/article/665040/sports-barcelona-world-race-francais-dick-peyron-creusent-ecart>